

Point sur...

# Le lambris fait peau neuve

Après quelques années de purgatoire, le lambris fait peau neuve et preuve de fantaisie.

Si les lames en bois naturel ont toujours des adeptes, elles se sont colorées et se sont diversifiées au niveau des formats pour offrir un revêtement mural original.

Si l'on y ajoute une dose d'imagination, lors de la pose, chacun peut, avec du lambris, personnaliser son décor.



► **Par définition, le lambris est un revêtement décoratif**, constitué de lames de bois, posé sur les parois d'une pièce. Par extension, ce terme désigne les lames ou les frisettes qui s'emboîtent les unes dans les autres pour constituer ce revêtement. Par rapport à d'autres matériaux de décoration, le lambris offre des avantages appréciables pour la "santé" de la construction, pour rattraper et masquer les défauts des murs, et même pour améliorer l'isolation thermique, voire acoustique. Au bois massif naturel, peint ou verni en usine, s'ajoutent des matériaux modernes dérivés du bois ou en PVC.

## Le bois dans tous ses états

Le bois massif reste prépondérant. Pour simplifier la pose et éviter les finitions fastidieuses, les industriels proposent des produits poncés et finis ne demandant aucun traitement décoratif après la mise en œuvre. La largeur traditionnelle des lames varie de 60 à 90 mm. Les tendances actuelles privilégient des largeurs jusqu'à 135 mm, voire plus.

Les longueurs des lames sont très variables. Courtes et de tailles différentes, elles créent un effet de patchwork. Longues, 2,50 m et plus, elles couvrent une hauteur d'étage ou une largeur de mur. L'épaisseur varie de 9,5 mm (les lames se "courbent" assez facilement) à 14 mm (bois plus stable, plus cher, mais moins souple). Si le chêne, le hemlock et le cèdre rouge sont présents, les essences les plus courantes restent le pin, le sapin, le châtaignier et des panneaux dérivés du bois.

■ Le pin des Landes, chaleureux, doux et économique, est une essence claire qui conserve son aspect. Délicatement coloré, il est soit teinté et verni en usine, soit cérusé,

ce qui accentue son veinage. Sans nœud, il offre un décor de caractère. Des lames sciées et non rabotées reconstituent et rappellent les intérieurs rustiques d'antan.

■ Le sapin a un veinage moins marqué et présente des nœuds plus petits. Selon son origine, il tire vers le rouge ou le blanc. Vendu brut ou teinté en usine, il offre une belle palette de coloris pastel en finition cérusée.

■ Le châtaignier rappelle le chêne et repousse les insectes par sa richesse en tanin. Les profils se limitent souvent au grain d'orge. En revanche, l'aspect du châtaignier est riche par son veinage qui ressort sous un verni clair, patiné, rustique, foncé... Les lasures le mettent en évidence.

■ Le lambris mélaminé constitué d'un papier décoré collé sur un support en medium ou en panneau de particules est moins cher que les précédents. Il imite les essences bois ou offre une grande variété de couleurs unies ou marbrées. La longueur des lames permet de composer des panneaux presque exempts de coupe. Leur principal inconvénient est, qu'en cas de chocs, la surface mélaminée ne peut pas être réparée par ponçage comme sur le lambris en bois massif.

## Le PVC, pourquoi pas

Le lambris en PVC séduit de plus en plus par ses qualités. Matériau insensible aux insectes xylophages, le PVC ne nécessite pas de traitement. Insensible à l'humidité, il est idéal dans les cuisines et les salles de bains. Posé verticalement, horizontalement ou en diagonale, le lambris PVC apporte un décor net, propre et facile à entretenir. Les lames reproduisent un effet de planche lisse blanche. Des teintes bois ou des effets nuancés sont également possibles. Il s'agrafe ou se colle directement sur le mur si le support le permet ou se pose sur tasseaux comme la frissette bois.

## Les modes de pose

La pose traditionnelle du lambris s'effectue sur une ossature bois. Il faut tenir compte du réseau électrique et des tuyauteries afin de les garder disponibles et accessibles malgré le changement de décor. Par ailleurs, et c'est un avantage, un lambrissage masque aisément une modification des réseaux. La disposition des lames est importante en fonction de l'effet visuel recherché.

- Le lambris peut être disposé traditionnellement de façon verticale pour donner de la hauteur aux pièces et diminuer la longueur apparente des murs. Posé horizontalement, il donne de la profondeur aux pièces et diminue la hauteur apparente des murs. En oblique, il crée un effet décoratif plus original.

- Selon la longueur des lames et les dimensions des surfaces, il est possible de poser le lambris en "coupe perdue" en veillant à bien balancer les coupes apparentes. La "coupe de pierre" crée un rythme régulier en alignant les coupes, de préférence au niveau des tasseaux de l'ossature.

- Les tasseaux de l'ossature sont placés à 5 cm du plafond et du plancher pour une pose verticale. Les tasseaux intermédiaires sont espacés de 50 cm environ. Fixés par des vis placées tous les 50 cm, ils ménagent une lame d'air ventilé sous le lambrissage. Pour favoriser la circulation de l'air, prévoyez de temps à autre des coupures de 5 cm sur une même ligne de tasseau. Ménagez également des entrées et sorties d'air, en partie basse et haute. Vérifiez enfin l'alignement et l'aplomb avec une règle et un niveau. Les défauts des murs sont corrigés par l'interposition de cales sous les tasseaux.

- Les lames se fixent à l'aide de clous sans tête noyés avec un chasse-clou, ou des clips (cloués ou agrafés). Emboîtez bien les lames les unes dans les autres avec une cale de bois "martyr".

- Des profils permettent une finition impeccable au niveau des angles rentrants ou sortants, des pourtours de portes et fenêtres, des appuis de fenêtre... <



Photos : CEPAM

## Les panneaux menuisés

Ancien exercice de style des menuisiers et des staffeurs, les panneaux menuisés se sont démocratisés par leur prix et par leur mise en œuvre. Proches de la boiserie traditionnelle, ils utilisent des éléments de bois usinés et préassemblés. Très simplifiée, la pose s'effectue comme un "meccano" qui évite la longue mise en œuvre d'un vrai

lambrissage sur mesure, grâce à leurs dimensions standardisées. L'ajustement des côtés s'effectue avec des fileurs. Les éléments sont en bois massif ou en panneaux de bois dérivés plaqués ou mélaminés. Ils permettent de créer soit un lambrissage mural du sol au plafond, soit un soubassement.